

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

## ILS CHANTENT, DONC ILS PAIERONT

Il paraît que Berlin s'amuse. On y danse, on y boit, on y joue jusqu'au matin. Les Allemands cherchent à oublier dans le vin et dans le rire toutes les humiliations de la défaite. Et ceux que la fortune n'a pas favorisés, ceux qui n'ont pu s'enrichir dans les marchés de la guerre ou dans les spéculations de la paix, ceux-là prennent tout simplement dans la poche des autres l'argent dont ils ont besoin pour payer leurs plaisirs. Tous veulent prendre part au festin. Et la fête dégénère en saturnale. Les filles bientôt ne suffisent plus pour contenter ces âmes tourmentées, il leur faut des compagnons crapuleux qui les enlèvent dans les moeurs invovables comme dans une fange immonde. C'est la confusion la plus ignoble des sexes, c'est le triomphe des invertis. Ceux-ci ont même les honneurs du cinéma. Leurs obscénités sont projetées sur l'écran. On les étale aux yeux des enfants. Sodome et Gomorrhe ne s'enfoncèrent pas autant dans la corruption.

Tel est en raccourci le tableau que nous fait de la capitale du Reich la Presse de Paris.

L'Allemagne glisserait-elle dans le désordre moral qui précipite la chute des empires et provoque chez les peuples tous les reculs ?

Certes, ce grand pays a eu le plus cruel réveil qu'il pût s'imaginer. On avait donné libre carrière à ses convoitises. On lui avait crié sur tous les tons qu'il était le plus fort, le plus intelligent, le plus digne. On lui avait dit : tu es l'élu de Dieu et tu dois gouverner les autres peuples qui n'ont pas reçu en partage tes qualités et tes vertus ! Tu es le maître du monde ! Il faut que les plus puissants et les plus riches se soumettent à tes lois.

Depuis un siècle l'Allemand n'avait connu que des succès militaires et diplomatiques. Sadowa et Sedan avaient marqué les étapes de cette foudroyante ascension. La Victoire semblait attachée pour toujours à ses drapeaux. Ivre de gloire, il travaillait dans tous les domaines pour être le premier des hommes. Rendons-lui justice : il fut tenace dans l'effort. Aucune difficulté ne le rebuta. Son industrie fit des bonds prodigieux. Il battit dans certaines branches tous ses concurrents. Et il fut très souple dans ses moyens d'expansion. Son commerce s'insinua d'abord, il s'installait sans morgue, et sans bruit, et un beau jour il était devenu indispensable, vous ne pouviez plus vous passer de ses produits qui étaient à la portée de toutes les bourses. En France même on lui avait fait une large place. Il s'était implanté un peu partout. Paris était devenu pour ses appétits, une mine inépuisable qu'il savait exploiter dans le fonds et le tréfonds. Il avait créé de toutes pièces une marine insolente qui promenait sur toutes les mers ses espoirs et ses défis. Des voyageurs innombrables distribuaient ses marchandises sur tous les continents. Par les facilités qu'il accordait d'un geste royal, il gagnait toutes les clientèles. La confiance illimitée qu'il témoignait aux plus suspects et aux plus pauvres lui faisait une réputation de générosité qui

lui attirait les sympathies les plus rebelles. Il régnait sur l'Europe par le prestige de ses armes et de son labeur. Encore un stade, et il était vraiment le roi de l'univers. Il n'avait qu'à poursuivre sa course tranquille, il n'avait pas à menacer, il n'avait pas à lancer des éclairs ni à brandir des sabres. Il était sûr d'arriver au but. Sa population s'accroissait régulièrement tandis que celle de la France restait stationnaire. Il n'avait qu'à laisser faire la vie. Pourquoi vouloir-il forcer le destin ?

Il fut impatient, il rompit les digues, et toute l'œuvre des Frédéric et des Bismarck sombra dans un déluge qui n'a peut-être pas d'égal dans l'histoire. Bossuet lui-même n'eût pas eu assez de majesté dans son verbe pour rendre la grandeur tragique de cette chute.

L'Allemagne est tombée de bien haut. Mais faut-il croire qu'elle descendra très bas ? Faut-il prendre l'écumène que l'on distingue à la surface pour l'eau profonde ? Je me méfie des anathèmes que les prophètes lancent contre les Babylones modernes. Nous aussi, en France, nous avons entendu les oiseaux de malheur qui venaient de tous les horizons pour annoncer la fin de Paris. A force de clamer que nous étions des dégénérés, l'Allemand finit par croire à notre faiblesse. Il pensa que le fruit était mûr et qu'il n'y avait plus qu'à le cueillir. On sait comment Joffre et Foch se chargèrent de souffler sur ces illusions.

Ne suivons pas l'exemple de nos détracteurs. N'endormons pas notre vigilance dans les douceurs de la légende. Il est toujours agréable de se croire à l'abri du danger. Et ceci est fort commode pour ceux qui veulent se reposer. D'après les renseignements qui nous ont été apportés par des Français qui reviennent d'Allemagne, il faut toujours compter avec cette masse de soixante-dix millions d'hommes. Il y a des flottements dans les esprits qui sont encore dérouterés par l'immense catastrophe qui s'est abattue sur l'empire, mais les volontés se ressaisissent tous les jours. Le travail reprend dans les usines, au milieu des difficultés qui ne sont pas le lot exclusif des Allemands mais que chacun s'évertue à combattre avec un sang-froid qu'ignorent souvent les vaincus. Les hommes d'Etat et les généraux n'ont pas renoncé à leur rêve, ils regardent maintenant vers le nord pour chercher la revanche qui replacera leur pays au premier rang. Il y aura peut-être encore des soubresauts et des heurts, car la transition est trop brusque, avant de trouver un régime stable. Mais l'équilibre se fera entre toutes les tendances. On s'amusera dans les cabarets de Berlin, on s'y vautre dans le vice. Et après ? n'en est-il pas ainsi, un peu dans les grands centres ? cela n'empêchera pas les parties saines de la nation de travailler obstinément. Il y a trop de sérieux dans l'esprit allemand pour qu'il s'abandonne au désespoir et se noie dans la débauche. Non, ne croyons pas à un pareil déréglément. Se complaire dans l'idée que nos ennemis sont en pleine décadence c'est le meilleur moyen de préparer la nôtre. N'attendons pas davantage pour exiger d'eux

## LES MATINALES

La bonne richesse

On est dur pour les riches, à notre époque. Il n'y a pas de forfait dont on ne les accuse. L'argent, dont on se plaisait à dire autrefois qu'il n'a pas d'odeur, en a une dans notre société où il semble que nous réservoirs aux millionnaires un respect dû à leur puissance, mais souvent dénué d'estime pour leur personne. Quoiqu'il faille faire la part des choses et reconnaître que quelques-uns de ces messieurs, représentants d'une fortune colossale ne valent pas cher comme individus, il y en a beaucoup qui s'entendent à réhabiliter dans leur pensée et dans leurs gestes le précieux métal, celui-ci fut-il actuellement du papier-monnaie. Ça compense et ça console. Que les privilégiés faisant métier de philanthropie dispensent les chèques généreusement, par ostentation, que nous importe, si la misère y trouve un soulagement, la douleur un réconfort et l'humanité une espérance ?

Et je pense qu'il faut d'autant mieux admirer les millionnaires utiles de nos jours que nos moeurs ne favorisent guère l'exercice de cette profession « ingrate ». Elles lui rendent la vie impossible. Par l'ingratitude, la méchanceté, l'indifférence des hommes, de ceux-là surtout vers lesquels ils se sont plus d'une fois penchés, elles offrent à leur cœur désabusé une leçon de découragement telle que seul l'« à quoi bon ? » du suprême dégoût peut être une sage pensée. Et pourtant ils ne l'ont pas. Je songe en écrivant ces lignes à ces Hellènes d'Egypte, de Hollande, de Marseille, d'Asie-Mineure, qui viennent coup sur coup, en quelques semaines, de donner à la Grèce quelque douze ou quinze millions pour sa marine, ses écoles, ses asiles et qui regrettent de ne pouvoir faire mieux.

Que voulez-vous ? Je trouve sublime ce geste-là, pareil au geste auguste du semeur chanté par le poète. Le monde, en définitive, n'est pas si mauvais que nous réserve un tel spectacle de patriotisme et de charité. Et ne dites pas : « La belle affaire quand on est riche ». Car lorsqu'on l'est, c'est le plus souvent pour soi-même d'abord, contre quelqu'un ensuite. Avoir des millions, c'est de la veine qui peut échoir à des imbéciles. Mais pour les bien employer il faut une intelligence et un cœur qui ne distinguent guère les mauvais riches.

VIDI

## La Serbie et le traité de paix

Belgrade 23 T. H. H. — Le gouvernement serbe a reçu un rapport de la délégation serbe auprès de la Conférence de la Paix. Après l'avoir examiné, le gouvernement a fait savoir à la délégation qu'il n'y avait plus de raisons pour s'opposer à la signature du traité de St-Germain avec l'Autriche.

## Le Sénat américain et le traité de paix

Paris 23 T. H. R. — Une dépêche de Washington à la « Presse de Paris » annonce que le Sénat américain se réunira le 1er décembre; mais dans les milieux politiques, on croit que le Congrès ne reprendra pas l'examen du traité avant le mois de janvier prochain.

qu'ils réparent tout le mal qu'ils nous ont fait. Soyons fermes, sans être injustes. Réclamons notre dû. Demain, ils auront retrouvé quelque force, malgré leurs débordements, et nous pourrions nous repentir d'avoir été si patients et si crédules. La France saigne. Si les Berlinois ont assez de courtoisie pour s'offrir tous les péchés de la luxure, ils peuvent aussi trouver assez de marks pour sécher les pleurs de nos veuves et de nos orphelins et pour reconstruire nos usines et nos foyers. S'ils peuvent chanter, ils peuvent payer.

Michel PAILLARÈS.

## SERVICE SPECIAL

du « BOSPHORE »

### Le Sénat américain ajourne ses travaux

Washington, le 23 novembre

Le président Wilson usant de ses prérogatives a ajourné les travaux du Sénat à la suite de l'hostilité manifestée par les sénateurs contre le vote du traité.

### Le traité de Versailles

Paris, le 23 novembre.

Le traité de Versailles entrera en vigueur le 1er Décembre prochain.

Deux dépêches censurées

### Un Institut Pasteur à Athènes

Athènes, le 23 novembre.

Le gouvernement a acheté un grand terrain Boulevard Alexandria pour y construire un institut Pasteur.

### Le retour de M. Venizelos

Paris, le 23 novembre.

M. Venizelos quittera Paris seulement après la signature du traité de paix avec la Bulgarie.

### A Stromnitza

Belgrade, le 23 novembre.

Les Serbes devaient occuper Stromnitza.

## Le général Gouraud en Syrie

Beyrouth, 23 novembre.

Le croiseur-cuirassé Waldeck-Rousseau ayant à bord le général Gouraud est arrivé avant hier à Beyrouth. (T. H. R.)

M. Clemenceau avait adressé aux populations syriennes la proclamation suivante :

Le général Gouraud arrivera à Beyrouth vers le 20 novembre. Le gouvernement de la République, en confiant à ce grand chef militaire la mission d'exécuter la décision de la Conférence de la Paix relative à la relève des troupes britanniques par les troupes françaises dans les régions déterminées de Syrie et de Cilicie, tient à éclairer les populations indigènes sur ses intentions afin d'éviter tout malentendu pour enlever tout prétexte aux agitateurs.

Le gouvernement français a toujours eu le sincère désir que soit assuré à la Syrie comme à la Mésopotamie et aux autres pays d'Orient un régime de liberté, de progrès et d'ordre d'accord avec les principes libéraux de la politique française et avec les droits qu'a fait prévaloir la Conférence de la Paix en s'inspirant des désirs, des vœux et des intérêts des populations.

« Aucune équivoque ne peut subsister sur la décision de la Conférence. Cette décision ne représente à aucun degré le partage de la Syrie, elle n'a que le caractère d'un arrangement militaire provisoire qui laisse intactes les questions de mandat et de frontières dont la solution reste réservée aux décisions de la Conférence de la Paix, celle-ci ayant estimé qu'elle ne pouvait être détachée du règlement général de la question d'Orient.

Par l'envoi dans le Levant d'un des plus grands soldats de la Victoire, le gouvernement de la République a voulu montrer aux Syriens l'intérêt tout particulier qu'il leur porte. Nul, mieux que lui, n'est qualifié pour assurer aux populations ce qu'elles doivent attendre de l'armée d'occupation: l'ordre, l'administration, la justice.

« Le général Gouraud est chargé direc-

## LA POLITIQUE

M. Wilson se refuse à poursuivre la ratification d'un traité que réserves et amendements ont rendu méconnaissable. Ce geste était attendu; le président des Etats-Unis ne pouvait renier toute son œuvre, il y avait des concessions qu'il lui était impossible de faire. Si le Sénat reste irréductible, les traités de Versailles et de Saint-Germain garderont quand même leur plein effet, trois des grandes puissances alliées et associées les ayant ratifiés. Ce qui n'empêche pas que la décision américaine met le monde en présence d'une situation anormale qui, en se prolongeant, serait la source certaine de graves complications. A Berlin on peut chanter victoire. Il est permis aux Allemands de croire à la désagrégation possible du bloc qui les a vaincus. Dans tous les cas, les obligations assumées par les Américains, allégeant d'autant la tâche imposée aux autres alliés par la nécessité de faire respecter par l'Allemagne les engagements qui lui ont été imposés. Il y a lieu de procéder maintenant à une nouvelle répartition des charges. Et vraiment ce n'était pas là ce qu'avait rêvé la France après avoir sauvé l'Europe et l'Amérique du joug allemand. Quand il s'agit d'assurer la paix du monde, les questions de personnes et de politique intérieure sont de peu de poids. Le Sénat américain doit avoir conscience de la grande responsabilité qu'il prend devant l'histoire. Il faut espérer qu'il saura se ressaisir et que, dans un moment de mauvaise humeur, il ne coupera pas délibérément les ponts qui ont été si difficiles à établir. Que la doctrine de Monroe empêche l'Amérique d'accepter des mandats, qu'elle soit un obstacle à son immixtion permanente dans les affaires européennes, c'est bien, mais de là à prétendre vouloir toujours se laver les mains comme Ponce-Pilate, il y a loin. Il a toujours été entendu que l'Amérique était entrée dans la lutte pour la défense du droit et de la justice. Maintenant que la victoire est acquise au prix de tant de sacrifices, on comprendrait difficilement que les buts de guerre se soient subitement en une chasse à des intérêts parfaitement égoïstes. Par ses quatorze points, par son projet de Ligue des Nations, M. Wilson, et avec lui l'Amérique dont il est le mandataire, dument qualifié, ont endossé une lettre change qu'il leur faut payer. Il n'y a pas lieu de se laisser protester. Un contrat s'établit le plus souvent à la suite de concessions réciproques faites par ceux qui y sont parties. Ces concessions, les alliés, et notamment la France, les ont faites dans une large mesure. La parole est maintenant au peuple américain qui se doit de faire honneur à sa signature.

tement de ce devoir dans les régions occupées. Là où il serait nécessaire, il unira son concours aux autorités arabes pour assurer le maintien indispensable de l'ordre et le respect de la liberté sur tous les territoires confiés à leur garde.

« La haute impartialité dont le général a toujours fait preuve envers les groupes religieux et nationaux et sa grande expérience le désignent tout particulièrement pour transmettre au gouvernement français les vœux et les besoins des populations, et aussi pour maintenir la confiance qui s'est établie si heureusement pendant la guerre entre les Arabes et leurs alliés.

« G. Clemenceau. »



## ECHOS ET NOUVELLES

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vézir. Il s'est occupé de la situation en province, de la situation financière ainsi que de diverses autres questions.

## Au ministère de la guerre

Le général de division Fuad pacha, adjoint au sous-secrétaire d'Etat à la guerre, est nommé sous-secrétaire d'Etat à ce département. Fuad pacha cumulera avec ces fonctions celles de président de la cour de cassation militaire.

L'iradé y relatif a été promulgué.

## La commission de la paix

Les travaux de la commission de la paix prendraient fin dans une vingtaine de jours. Le rapport y relatif sera présenté aussitôt au grand-vézir.

Les informations données par certaines feuilles touchant la nomination de telles ou telles personnes comme délégués à la Conférence sont prématurées.

Le conseil des ministres n'arrêtera son choix qu'après avoir pris connaissance du rapport de la commission de la paix.

## Le colonel Haskell

Le colonel Haskell dont nous annonçons le départ de Paris, est attendu aujourd'hui ici. Un contre-torpilleur américain était allé le chercher à Tarente. Le colonel restera quelques jours à Constantinople avant de se rendre à Tiflis.

## La démarche de la

## Turquie à Paris

Malgré le démenti de l'Akham, l'Alem-dar affirme que l'information relative à l'arrivée de la réponse de la Conférence à la récente dépêche de la Sublime Porte, est authentique.

## Dans le monde financier

Mr J. Caretto, qui dirigeait depuis plus de 15 ans le service de renseignements de la Banque Ottomane, vient de présenter sa démission pour occuper un poste supérieur à la succursale de Constantinople de la Banca Italiana di Sconto.

## Conférence commerciale

M. Frank O. Peabody, représentant d'un des plus puissants instituts du monde, l'American International Corporation, de passage en notre ville, fera au Club de l'Y.M.C.A., à Péra, une conférence sur les méthodes de vente employées en Amérique, méthodes qui ont contribué à donner à l'industrie américaine cet essor dont elle s'enorgueillit à juste titre.

## Le Dr Réchad Nihad bey

Le Dr Réchad Nihad bey, dont nous annonçons le départ pour Paris, s'est embarqué avant-hier, à bord du Lloyd Triestino.

## Dans la communauté grecque

Nous avions annoncé dimanche qu'une assemblée nationale devait se réunir avant-hier au Phanar pour l'élection de six membres sortants ou démissionnaires du conseil national mixte du patriarcat œcuménique.

A la suite d'un désaccord entre les délégués de la communauté de Péra et les membres du conseil national qui refusaient d'admettre plus de deux délégués en invoquant le règlement, les délégués de toutes les communautés déclarèrent se solidariser avec leurs collègues de Péra et soutinrent leur point de vue. Devant cette manifestation de la volonté populaire l'assemblée s'est vue dans l'impossibilité de procéder aux élections. Et, pour mettre fin à l'incident ainsi créé, une commission a été chargée de rédiger un nouveau règlement ad hoc.

## Le combustible

Une somme de 100.000 livres est affectée à l'achat d'un stock de charbon qui sera distribué à la population pauvre de la capitale.

Mehmed Ali bey, inspecteur général de la Préfecture de la ville, s'est adressé au département des finances, à l'effet d'encaisser la somme précitée.

La préfecture a reçu de nombreuses offres de négociants, en vue de la fourniture du charbon.

Djémil pacha a demandé qu'un délai lui soit accordé jusqu'à demain pour examiner ces propositions. Dans les cercles de la Préfecture on est d'avis qu'il sera plus facile de s'entendre sur la base de ces nouvelles propositions étant données les conditions avantageuses qu'elles soumettent. Il s'agissait surtout de deux groupes qui prétendent être à même de fournir le premier un million, le second cinq cent mille kilos de charbon.

## La majoration des prix de passage

Les habitants des faubourgs desservis par le *Seiri-Sémaine* et la compagnie de la Corne d'or se sont plaints, hier, au ministère des travaux publics, de la majoration des prix de passage.

## Représentation ottomane

## en Arménie

La Sublime Porte aurait décidé de nommer un représentant diplomatique en Arménie. Djafar bey, ex-consul-général de Turquie à Tiflis, aurait été désigné à ce poste.

## Aurons-nous un hiver

## rigoureux cette année

A en juger par le temps exceptionnel qu'il fait ici et certains autres indices, l'hiver promet d'être rigoureux cette année. « Il ne fera pas très froid », vient de déclarer un météorologiste notable, mais l'humidité sera grande. Nous devons nous garantir contre elle car il n'y a pas de pire transmetteuse de maladies telles que la grippe, la pétechielle et toute la kyrielle des épidémies d'après-guerre.

L'homme de science déclare qu'il faut se bien couvrir en endossant des vêtements chauds.

Un bon paletot est indispensable et vous ne pourrez en trouver de réellement bon marché que chez Tiring, Galata, à la condition que vous vous hâtiez. Car les principaux pays d'Europe et notamment l'Italie, ayant, par décret, interdit l'exportation des tissus de laine et de coton et, d'autre part, ici le stock de paletots confectionnés n'étant que de 4.000 en tout, pour 2 millions d'habitants, vous pouvez juger combien ces vêtements d'hiver coûteront bientôt. Tiring, Galata, qui possède une partie du dit stock les cède à un prix on ne peut plus raisonnable. Hâtez-vous d'en acquérir un, car l'hiver sera dur cette année.

## En quelques lignes...

Ali Suad bey, mutessarif d'Ismid, est arrivé à Constantinople. Il doit fournir certaines explications au gouvernement.

Noureddin bey, directeur-général de la police, a rendu visite au ministre de l'Intérieur qui lui a donné certaines instructions touchant l'ordre et la sécurité de la capitale.

L'ex-ambassadeur de Turquie à Vienne se trouverait actuellement en Suisse ; il n'aurait pas été invité à se rendre à Constantinople.

Le poste de vali de Bitlis a été proposé au général Chevet Torghoud pacha qui a accepté.

La commission du ravitaillement, émise par le renchérissement du pain, a tenu hier une réunion à laquelle ont été convoqués les principaux négociants de farine de notre ville.

Vu la hausse du prix du sucre et du riz, la commission du ravitaillement s'est adressée au ministre de l'Intérieur pour lui demander de prendre les dispositions requises afin d'enrayer cette nouvelle manœuvre des accapareurs.

La cour martiale a commencé dimanche à s'occuper du procès du général Tatar pacha et des lieutenants-colonels Fettah, Ismail Hakki et Mahmoud Djelalledin bey, impliqués dans l'affaire de la société militaire « Niguhban ».

Tchourouk Soulou Mahmoud pacha, vice-président du Sénat, a eu une longue entrevue, hier, avec le grand-vézir.

Le colonel Coombs, vice-président du comité américain de secours, a rendu visite hier au directeur général du ravitaillement.

## FAITS DIVERS

## Accident de chasse

Quelques chasseurs s'étaient avant-hier rendus à Djendéré. Au retour, non loin de Chichli, dans la voiture qui les ramenait, le fusil d'un des chasseurs tomba ; le coup partit, blessant au cœur son propriétaire, M. Euripides. La mort fut instantanée.

## Les céréales en Anatolie

Quelques importateurs de céréales se sont adressés au ministère du commerce pour exposer la situation très difficile dans laquelle ils se trouvent en raison de l'insuffisance des wagons que la société d'Anatolie met à leur disposition. Ils ont également fait observer que des centaines de tonnes d'orge se trouvent accumulées dans les gares d'Eski-Chébir et de Kutahia et que les wagons qu'ils parvenaient après de nombreux efforts, à diriger au Haïdar-Pacha y étaient retenus longtemps le déchargement se heurtant dans ce port à de nombreuses difficultés. Ils ont attiré de plus l'attention du ministre sur l'état de choses créé par les mahoniens qui paralysent tout le commerce d'importation.

En ce qui concerne le transport, le ministre leur a répondu que des démarches ont été faites auprès de l'exploitation militaire de la société d'Anatolie, et qu'il y a tout lieu d'espérer que ces démarches seront couronnées de succès ; que pour le déchargement à Haïdar-Pacha, il était en train d'étudier les moyens qu'il y aurait lieu d'employer afin que les négociants ne soient pas à la merci des mahoniens. Quant aux mahoniens, quoique ceux-ci étant libres de leur travail, puissent à leur gré accepter ou refuser les chargements, il se préoccupait tout particulièrement de cette situation, qui sera réglée à l'avantage des négociants.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

## LE MARTYROLOGE ARMÉNIEN

## Une interview avec Mgr Zaven, patriarche des Arméniens

Lorsque les générations futures voudront étudier l'histoire de nos temps, elles seront saisies d'épouvante au spectacle des horreurs qui furent infligées au peuple arménien.

Dans un siècle où l'humanité est en marche vers les formes supérieures, en progrès matériel et moral, elles verront cette malheureuse nation soupirer en vain après la justice la plus élémentaire.

Ses appels désespérés aux puissants de la terre, ne manqueront pas, sans doute, de troubler leur conscience.

Les Arméniens ont souffert lorsque la force brutale tendait à l'hégémonie du monde.

Les Arméniens souffrent encore aujourd'hui à l'heure où l'on célèbre le triomphe du Droit et de la Liberté.

Le Bosphore qui défend la cause de tous les opprimés est allé recueillir les doléances du chef religieux des Arméniens.

C'est dans sa résidence de Péra que nous avons rejoint Mgr Zaven leur patriarche, qui, lui non plus, n'a pu échapper à la vengeance sauvage du régime jeune-turc.

Il fut déporté jusqu'à Mossoul, d'où il ne rentra qu'après la conclusion de l'armistice.

Mgr Zaven nous a reçu simplement.

Dans un langage empreint d'une noble simplicité et d'une sincère émotion il nous a montré le calvaire que continue à gravir son peuple décimé, dépouillé du fruit de son labeur, l'âme meurtrie, les pieds ensanglantés, oublié de ses amis, abandonné de tous !

La situation de mon peuple, me répond le prélat comme un écho, avec de la mélancolie dans la voix, elle se résume en deux mots : souffrance, mais foi inébranlable en un meilleur avenir.

L'ère des persécutions sans nom auxquelles nous avons été en butte avant et pendant la guerre générale nous avait paru close à la suite de la conclusion de l'armistice. A ce moment-là, le gouvernement turc semblait animé de bonne volonté. Il se montrait disposé à rendre la justice aux Arméniens, en punissant les auteurs des crimes qui ont été commis contre eux et en leur restituant leurs biens. Ces promesses formelles ainsi que la sécurité relative qui s'était établie dans le pays, par suite de l'arrestation de certains coupables, avaient encouragé une partie des Arméniens persécutés à rentrer dans leurs foyers, pour reconstruire leurs nids.

Mais la situation n'a pas tardé à changer. Le mouvement nationaliste venait de naître.

— Est-il exact qu'on empêche les Arméniens de quitter leur pays, comme l'ont affirmé leurs journaux ?

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

— Vos démarches et vos protestations ont-elles été couronnées de succès ?

— Je suis sûr que les puissances qui sont venues ici avec une haute mission, celle de rendre la liberté et la justice aux peuples opprimés, continueront à protéger la nation arménienne qui n'attend que d'elles le salut.

— L'entretien a pris fin sur ces mots d'espoir. Nous ne savons ce qu'il faut admirer le plus dans ce pasteur : sa résignation dans le malheur ou sa foi en des temps meilleurs.

## La Scène et l'Ecran

## Programme du Mardi 25 Novembre

## PERA

Nouveau-Théâtre. — Le Duel  
Variétés. — Les frères Caramazoff.  
Ciné-Amphi. — Ame de juge, cœur de père.  
» Luxembourg. — Les Vampires (Ame série)  
» Palace. — Joujou  
» Orientaux. — Maciste, policier.  
» Eclair. — La nouvelle aurore (suite).  
» Américain. — Panopla, policier.

## PARIS-TOURNÉE

## début ce soir au Nouveau-Théâtre

L'événement artistique si impatiemment attendu par les Constantinopolitains qui en étaient sevrés depuis un lustre aura lieu ce soir au Nouveau-Théâtre.  
La troupe française de comédie Paris-Tournée fera ses débuts dans *Le Duel*, le chef-d'œuvre de Lavedan.

Très prochainement passera  
au Théâtre Municipal des Petits Champs  
1919?Grande revue locale en 3 actes  
et 5 tableauxLes triomphes de Maciste  
aux Cinés Orientaux

Maciste, agent de police, est un des films à séries les mieux réussies. Le public y accourt en masse pour le voir. Cette semaine, les Cinés Orientaux projettent la 3<sup>me</sup> série de cette merveille qui a pour sous-titre : *Maciste athlète*. Allez tous admirer ce drame sensationnel.

## AUTOUR DES ELECTIONS

## Dans la capitale

Les opérations électorales du second degré ont commencé, hier, à Constantinople.

À Cadikéuy, à Makrikeuy, aux îles des Princes, à Anadol-Hissar et à Bayazid, les votes étaient recueillis dès 9 à 10 heures du matin. Les opérations dureront trois jours. L'accès des urnes est permis de 9 h. du matin à 4 h. 1/2 du soir.

La commission de contrôle siège en permanence pendant toute la durée du vote.

On n'a pas remarqué un trop grand empressement chez les électeurs au cours de cette première journée.

Les journaux turcs lancent à la population des appels pressants pour l'inviter à remplir son devoir électoral.

## Riza Nour bey

L'avocat Riza Nour bey, un des anciens leaders de l'opposition, qui s'était exilé en Europe pour échapper aux poursuites de la bande unioniste, vient d'être élu député à Sinope.

## Divers

Husseine Kiazim bey, ex-préfet de la ville ; Hadji Réchid pacha zadé Feizi bey, sous-directeur de la correspondance au grand-vézir ; Kozan zadé Hilmi bey, ainsi que le lieutenant-colonel Moustafa Mumtaz bey, ont également posé leur candidature à la députation de la capitale.

Selon l'*Efham*, le gouvernement a fait une nouvelle démarche auprès des hauts-commissaires, afin que l'interdiction relative aux opérations électorales à Adana et à Sinyrne soit levée.

## Lettre de Bulgarie

(De notre correspondant particulier)

Sofia, 21 novembre.

Dans ma dernière correspondance, je vous avais parlé des manifestations qui se sont produites dans diverses villes de Bulgarie. La disette, qui augmente de jour en jour, rend plus vif le mécontentement populaire et provoque les manifestations de ce genre. On peut citer notamment celle dont la ville de Philippoli et le théâtre. Cette démonstration, due au manque de pain, a fortement ébranlé la position du cabinet qui est en proie aux plus vives préoccupations.

Mercredi dernier, à 10 heures, le peuple était invité à se rendre à la place de Djoumaya, située au centre de la ville, à l'effet de protester contre l'état de choses actuel.

En moins d'une demi-heure, tous les établissements, etc. se vidaient et une foule compacte se dirigeait vers le point indiqué. Bientôt la place Djoumaya regorgeait d'hommes, de femmes, d'enfants.

Les autorités n'avaient pas négligé les mesures militaires. Aussi des détachements de cavalerie ne tardèrent-ils pas à faire leur apparition. Il s'ensuivit une collision entre la troupe et le peuple. Les manifestants ayant lancé des pierres contre les soldats, ceux-ci ripostèrent par des coups de feu. Un jeune homme de 22 ans lança une bombe. L'ordre ne put être rétabli qu'après une lutte de 4 heures.

On compte une dizaine de morts et une trentaine de blessés.

unioniste, puis on prétendit que j'étais hostile à l'Angleterre. Or, rien de tout cela n'est vrai.

— A quel parti appartenez-vous, bey ?  
— A aucun. Je suis un serviteur fidèle du Khalifat, un sujet dévoué de l'empire ottoman, voilà ma profession de foi. Il est naturel que j'aie travaillé contre les Allemands, lorsque ceux-ci deviennent nuisibles à la Turquie, j'aime les Anglais et l'Angleterre où je compte de nombreux amis. Je ne saurais oublier que c'est grâce à la connaissance de l'anglais que j'ai pu compléter mes études. Toutefois, l'indépendance de mon pays, l'inviolabilité du Khalifat et du sultanat passent pour moi avant toute autre considération. Pour sauver mon pays, je ferais au besoin le sacrifice de mon existence.

— On parle de vous comme d'un futur ministre.

— Jamais ! Vous savez que c'est de mon plein gré que j'ai quitté la marine, afin de pouvoir plus librement servir la nation. Cette renonciation à la carrière navale pour laquelle j'ai une véritable passion, a été le plus grand sacrifice que j'aie fait de ma vie, je m'y suis résigné par amour pour mon pays. Quant à redevenir ministre, je n'y songe même pas.

## Un consul à Sébastopol

M. K. Telléyan frère de M. Telléyan négociant en tapis bien connu de notre ville, est nommé consul de la république arménienne à Sébastopol.



## DERNIÈRES NOUVELLES

## Les impôts immobiliers

Le conseil d'Etat dans sa séance plénière d'ier, a pris les décisions suivantes, au sujet des impôts immobiliers : 50 o/o d'augmentation sur les immeubles occupés par les propriétaires et 300 o/o d'augmentation sur les immeubles cédés en location. Le mazbata y relatif sera envoyé aujourd'hui au grand-vézir, aux fins d'approbation.

## Les fonctionnaires élus députés

Sur une demande du grand-vézir adressée au conseil d'Etat à l'effet de décider si les fonctionnaires qui seront élus députés pouvaient être maintenus à leur poste, dans les administrations officielles, le susdit département vient de décider que ces fonctionnaires ne pourront pas cumuler.

## A la direction du ravitaillement

Le conseil du ravitaillement a décidé de ne plus permettre le transport d'un port à un autre de la Turquie, de l'huile et des olives, avant que l'exportateur se munisse d'un permis d'exportation.

## Une nouvelle prison

Le ministère de l'intérieur vient d'aviser le ministère de l'intérieur qu'il serait prêt à céder, contre paiement, le terrain sis à Silivri-Capou, et sur lequel le gouvernement a l'intention de faire construire une nouvelle prison répondant à toutes les exigences de l'hygiène.

## Les voyages à l'intérieur

Le ministère de l'intérieur vient d'être avisé par le mutessarif d'Eudémich que les autorités helléniques font des difficultés pour donner le visa d'entrée aux habitants d'Eudémich (ville située à quelques kilomètres de la zone d'occupation hellénique) qui veulent se rendre dans le vilayet de Smyrne. Le ministère de l'intérieur vient de transmettre cette plainte au ministère des affaires étrangères.

## DÉPÊCHES DES AGENCES

## France

## Le Conseil Suprême

Paris, 23. A. T. I. — Le Conseil Suprême examine de nouveaux les questions de la Galicie Orientale. Il approuve ensuite le texte définitif du traité concernant le Spitzberg, remanié conformément aux observations des délégués norvégiens.

## Le futur parlement français

Paris, 22. T. H. R. — Le futur parlement français sera probablement l'assemblée la plus conservatrice depuis 1871, vu que la plupart des républicains qui ont été élus, ont une tendance très nette dans cette direction.

## Allemagne

## Une commission de surveillance

Genève, 23 T.H.R. — En exécution du traité de paix, une commission de surveillance, composée de trente sept officiers français accompagnés de soixante deux fonctionnaires et domestiques, a été

désignée pour se rendre à Stuttgart où elle arrivera quinze jours après la ratification du traité de paix.

## Les délégués allemands sont partis pour Washington

Berlin, 23 T.H.R. — Les délégués allemands, pour la conférence du travail à Washington, se sont embarqués vendredi. La délégation est présidée par M. Auguste Muller.

## Angleterre

## La flotte britannique dans la Baltique

Stockholm 22. T.H.R. — L'Aftonblad reçoit d'Helsingfors la nouvelle que la flotte britannique, dans le golfe de Finlande, s'est retirée dans les eaux libres de glace. A la suite de cette nouvelle, les journaux de Londres annoncent, après enquête à l'Amirauté britannique, que l'escadre britannique rentrera très prochainement de la Baltique et pendant l'hiver, des navires de guerre britanniques visiteront seulement les ports de la Baltique dans des buts de police.

## La situation du travail

Londres, 22. T. H. R. — Depuis l'armistice, du travail a été trouvé pour trois millions de soldats démobilisés ainsi que pour un million et demi de travailleurs dans les fabriques de munitions. Les gens actuellement sans emploi ne s'élèvent qu'à la moitié de la moyenne des 15 années précédant la guerre. On a constaté, parmi les sans travail, une certaine déception chômage volontaire et dédain en ce qui concerne le travail, qui devrait cependant être influencé par l'abolition des dons aux civils.

## Belgique

## Les élections

Bruxelles, 23 Nov. A. T. I. — Les socialistes ont gagné 30 sièges, les catholiques en ont perdu 27 et les libéraux 11. On s'attend à la formation d'un gouvernement de coalition.

## Italie

## L'occupation dans

Paris, 23. A. T. I. — Les journaux reçoivent de Londres que l'Italie participera avec un bataillon au contrôle du plébiscite qui aura lieu dans certains districts allemands.

## Etats-Unis

## Rapport du général Harbord

Péris 22 T.H.R. — D'après une dépêche de New-York au Daily News le rapport du général Harbord serait publié incessamment et ne serait pas de nature à dissuader l'Amérique d'accepter un mandat pour l'Arménie.

## Les biens des ennemis

Berlin 23 A. I. — Les navires allemands et les biens appartenant aux Etats ennemis ont été séquestrés par les Etats-Unis.

## Le traité

Washington 23 T. H. R. — Après les efforts infructueux faits par le Sénat

américain pour voter la ratification du traité de paix, l'ajournement qui avait été décidé n'a réussi que partiellement.

## DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

## France

## Le traité de garantie

## franco-anglo-américain

Paris, 23. T.S.F. — La Conférence laisse beaucoup de questions non résolues et qui seront étudiées par les différents ministères des affaires étrangères. C'est ainsi que M. Stephen Pichon et Sir Crowe, échangeront les ratifications de la convention militaire franco-britannique de même que MM. Clemenceau et Wilson doivent signer une convention semblable pour la protection de la France. Il est entendu en effet que les Etats-Unis doivent signer pour que ce traité de garantie ait son plein effet.

## Pologne

## Le mandat polonais

## sur la Galicie

Pendant les vingt cinq ans que la Pologne doit avoir le mandat sur la Galicie, les Polonais croient qu'ils seront capables de donner une si bonne administration qu'ils obtiendront la réconciliation des différentes races et attireront à eux les Ruthènes. D'après l'accord la Galicie doit conserver une certaine autonomie et il s'agit en fait d'une fédération.

Lemberg et plusieurs autres villes très importantes seront englobées dans ce règlement.

## Allemagne

## Pourparlers germano-polonais

Les pourparlers germano-polonais relatifs à l'exécution du traité ont donné quelques résultats, mais ne peuvent donner encore lieu à une convention, le point de vue allemand et polonais différant encore beaucoup.

## La terre tremble en Anatolie

## Des secousses se font sentir à Smyrne, Soma, Adramit, Eski-Chéir et Balikesser

## Sept villages détruits, vingt morts et de nombreux blessés

Le tremblement de terre dont nous avons parlé dans nos « Echos » de dimanche dernier, a été dans certains régions, une véritable catastrophe. Sept villages de Soma sont entièrement en ruines; on y aurait enregistré jusqu'ici vingt morts et de nombreux blessés. Des secours ont été aussitôt organisés pour soigner ces derniers et, en général, pour venir en aide aux populations restées sans abri.

A Eski-Chéir, trois secousses ont été ressenties mercredi dernier dont une assez forte vers 7 h. 1/2 du soir.

Le même soir, vers minuit, une secousse particulièrement violente a été ressentie à Smyrne, Magnésie, Vourla et Ménémén. On n'a eu à y enregistrer que des murs lézardés. A Balikesser et Adramit un minaret s'est écroulé ainsi que deux maisons.

Le gouvernement vient d'être informé

que de nouvelles secousses sismiques ont été ressenties à Gallipoli et Rodosto sans occasionner des dégâts.

Le ministre de l'intérieur ayant été informé que les victimes étaient dans la détresse, a transmis hier par dépêche un montant de 5 000 livres, se réservant de demander de nouveaux crédits.

## CHOSSES ARMÉNIENNES

## La situation à Karabagh

De nouveau, à Karabagh, la situation inspirerait des inquiétudes, par suite des empiètements continus de la police tartare. L'attitude de celle-ci à l'égard de la population arménienne serait loin d'être bienveillante.

## A la commission américaine de secours

La commission américaine s'est assurée le transport régulier d'Ada Bazar de trente mille kilos de farine par jour et commencera dès mercredi prochain la fabrication dans le four militaire de Ni. chantache de 25 000 pains dont les 10 000 seront pour le moment mis à la disposition des orphelins internationaux, et le reste vendu au public dans ses deux dépôts de Péra et de Stamboul, à raison de un pain par personne au prix de 10 Pts le kilo.

La commission américaine s'est adressée au ministère des finances pour lui exposer qu'étant à même de fournir du pain aux orphelins, à titre gratuit, elle voudrait se voir allouer les 2 piastres par orphelin que la direction du ravitaillement versait par jour à tout orphelin. Le ministre des finances s'est réservé de soumettre cette question au conseil des ministres.

Par une note adressée au grand-vézir la commission américaine de secours remercie de l'emprunt mis par le gouvernement à la seconde dans sa tâche et prie d'autoriser Réchal Danial bey secrétaire-interprète du grand-vézir à lui prêter son concours pour ses rapports avec les autorités.

## Avis de la commission du ravitaillement

La commission du ravitaillement informe que malgré que des prix maxima soient fixés chaque semaine pour certains articles de première nécessité, des négociants et détaillants vendent les dits articles au-dessus des tarifs fixés. Le prix du sucre et celui du riz notamment ont subi ces derniers jours une hausse que rien ne justifie. Il est, par conséquent, porté à la connaissance des vendeurs qu'en cas où ils ne se conformeraient pas aux prix établis par la commission et que ceux-ci ne seraient pas indiqués par des étiquettes, les contrevenants seront considérés comme des accapareurs et déferés à la cour martiale.

## MONSIEUR

Avantageusement connu, expérimenté, pouvant fournir garanties sérieuses, devant vers la mi-Décembre prochain voyager pour affaires en Europe, accepterait de s'occuper du règlement d'affaires contentieuses, recouvrements de créances et généralement de toutes affaires et entreprises minières, commerciales, industrielles et financières en Angleterre, France, Belgique, Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Autriche, Hongrie, Roumanie, Serbie et Grèce. Pour tous renseignements s'adresser tous les jours non fériés de 10 heures à midi, à Galata, Minerva Han (Banque d'Athènes) No 17.

## Nouvelles d'Ada-Bazar

(De notre correspondant particulier)

18 novembre.

Dans la ville même l'ordre est parfait. Mais les chrétiens ne peuvent aller dans les villages et s'occuper de leur commerce par peur des brigands dont les exploits sont nombreux. Tout récemment le propriétaire d'un moulin, à 4 heures d'Ada-Bazar ainsi que sept autres personnes ont été trouvés tués dans le moulin. Les meurtriers sont inconnus.

Ada-Bazar fournira cette année près de 2000 wagons de pommes de terre, deux millions d'ocques de tabac et près de 1000 wagons de maïs.—M.

## LA BOURSE

24 Novembre 1918

## COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Havat Han, 37

## Devises

	Pts.		Pts.
Livre Sterling...	349	20 Lires.....	149
20 Francs...	189 10	Dollars.....	79 50-80
Drachmes	278 50	20 Marks.....	49 50
Leis.....	60	20 Couronnes	19 25
Levas.....	37	B.I.O.....	128
Banknot. le cm.	104	Liq. or.....	597

Emprunt Ottoman Ltqs., 27.50

## Obligations

	Liq.
Turc Unifié 4 o/o.	99 50
Lots Turcs.	11 60
Anatolie 1. 1/2 o/o	19
II	19
III	19
Quais de Consopie 4 o/o	18 50
Port Haidar-Pacha 5 o/o	27 50
Quais de Smyrne 4 o/o	20
Eaux de Derkos 4 o/o	19
Eaux de Sentari 5 o/o	19
Tunnel 5 o/o	45
Tramways 5 o/o	35
Lots Egypt. 1886 3 o/o. Francs	1120
1903 3	792 50
1911 3	720
Lots Grecs 1880 3	1360
1904 2 1/2	14 25
1912	13

## Actions

	Liq.
Anatolie	20 50
Banque Imp. Ottomane	30
Assurances Ottomanes	3
Brasseries Réunies	31
Jouissances	20
Ciments Arslan	17
Eski-Hissar	16 70
Minoterie l'Union	11
Pharmacie Centrale	13
Eaux de Sentari	19
Eaux de Derkos	35
Kassa-Karadim	3
Kassandra Priv.	8
Ord.	7
Tramways de Consopie	58 50
Jouissances	18
Téléphones de Consopie	14
Commercial	100
Laurium Grec	105
Transvaal	87
Chartered	39
Régie des Tabacs	50
Société d'Héraclée	50
Sterea	2
Union Ciné-Théâtre	20

## Cours de Diction

L'Académie de Musique a institué un cours de Diction, Déclamation, Mise en Scène en français et en grec et la mis sous la direction de Monsieur Madra du Théâtre Sarah Bernard. Les inscriptions seront reçues dès à présent à l'Académie de Musique Rue Sakiz-Agatch, No 19.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Légalité et illégalité

Du Sabah, sous la signature du Loufi Fikri bey :

Ce journal approuve l'article d'Ali Kemal bey dans le Peyam sur les forces illégales. Ali Kemal bey n'a parlé que des agissements d'Ahmed Anzavur bey. Cependant, la question a une portée plus vaste.

Le Sabah examine la question même de la légalité et de l'illégalité.

A ce propos, le journal turc traite du châtiement des unionistes, châtiement qui n'a pu leur être encore infligé, ce dont beaucoup de personnes se plaignent.

Cela s'explique par le fait que ceux dont la tâche est de mettre fin à une révolution ne peuvent agir absolument comme les artisans de cette révolution. Ainsi, les unionistes n'étant que des révolutionnaires, ne se sont jamais souciés de la loi, ils n'ont jamais eu de devoir à conformer — si peut-être — leurs actes. Mais ceux qui ont succédé aux unionistes — et dont la tâche consistait justement à faire cesser l'état révolutionnaire — ne pouvaient pas agir de la même façon, sous peine d'en courir le même reproche d'illégalité. La nécessité de ne pas négliger les formes légales leur liait les mains, et les unionistes ont profité et continuent à profiter de cette situation.

Par conséquent, il ne serait pas juste de rendre qui que ce soit responsable de cet état de choses. C'est là une faiblesse propre à tout gouvernement ou parti qui prend la succession d'un régime révolutionnaire.

Supposons que Moustafa Arif bey ait montré un souci égaré des formes légales. Mais Ali Kemal bey, pas plus que Damad Férid pacha, ne sont des hommes portés à l'indulgence à l'égard des unionistes. Cependant, eux non plus

n'ont pu user envers ceux-ci d'une très grande rigueur.

## Parlons juste

Du Peyam (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Que les droits des minorités soient sauvegardés; que notre système de gouvernement soit réformé; que l'on fasse tout ce qu'il faut, afin que les maux du passé ne se renouvellent pas. Nous sommes parfaitement d'accord à cet égard. Mais convoiter des territoires habités par une majorité turque et soumis à la souveraineté turque, contester cette souveraineté, constituer de la part des Grecs, la plus grande des fautes politiques. La carrière politique de Venizelos compte de brillants succès. Mais l'agression contre Smyrne a, selon nous, jeté une ombre sur cet éclat. Nous ne savons pas quelle gloire ni quels avantages cette occupation a pu procurer à la Grèce. En tout cas, nous constatons les grands préjudices qui en sont résultés pour la population de Smyrne, y compris les Grecs. Pour qu'une entente entre Turcs et Grecs soit possible, cette faute essentielle doit être réparée.

## Kurdes et Arméniens

Du Jin (journal kurde paraissant à Constantinople) :

Quels que soient les auteurs des massacres arméniens, ils sont condamnés par l'histoire. Or il vient d'être prouvé encore une fois que les Kurdes n'ont pas trempé leurs mains dans le sang de leurs voisins séculaires, les Arméniens. Là où l'action du gouvernement ne pouvait se faire sentir — et même souvent en maintes régions subissant l'influence — les Kurdes ont considéré comme un devoir de défendre, au péril de leur vie, les Arméniens contre les brigands et les bandes. Dersim surtout — a le droit de se glorifier sous ce rapport. Nous devons à la vérité de déclarer qu'un jour nous entendimes, de la bouche même des organisateurs des massacres, que des membres de l'organisation nationale travestis en Kurdes, ont attaqué des convois arméniens...

Voilà encore un crime mis sur le compte du pauvre peuple kurde.

## France et Turquie

## Du Yém Güne :

A propos de la récente proclamation du général Gouraud, et de l'accord anglo-français, en vertu duquel les troupes anglaises en Syrie et en Cilicie sont rem placées par des troupes françaises, le Yém-Güne s'exprime ainsi :

« Ces deux faits sont certainement susceptibles de satisfaire ceux qui désirent voir revivre la traditionnelle amitié franco-turque. En Orient, l'influence et la civilisation françaises ne sauraient trouver un meilleur champ d'act on que le milieu turc. Pierre Loti a vu fort juste quand il a estimé que l'existence de la Turquie est nécessaire à l'influence française. Les deux faits que nous venons de citer ont pu — ayant été démentés à dessein — inspirer aux Turcs certaines inquiétudes. Mais aujourd'hui, nous ne saurions cacher notre satisfaction de les voir se dégager de tout nuage.

En outre, après le résultat des élections qui viennent d'avoir lieu en France et où celle-ci a puisé de nouvelles forces, l'amitié de ce pays pour les Turcs n'est plus une simple question de sentiment. Il y a là désormais pour lui une question de très haut intérêt.

## A propos de la situation

## Du Vakit :

Nul de nous n'a envie de critiquer, si peu soit-il, le gouvernement actuel, car les expériences passées ont laissé chez nous un souvenir amer. Néanmoins nous tenons à dire que, dans l'intérêt même du pays, nous aurions voulu voir le gouvernement adopter une attitude plus active et plus résolue.

Depuis l'armistice, aucun Cabinet — autant que le Cabinet actuel — n'a été vu ici d'un œil aussi favorable par une immense majorité. De ce point de vue, le Cabinet Ali Riza pacha se trouve dans une situation excellente. Quel dommage qu'il n'arrive pas à trouver les voies qu'il faut suivre, et ne songe pas à introduire, dans certains postes importants, des change-

ments conformes aux intérêts du pays, ainsi qu'à tirer parti de toutes les énergies susceptibles d'être utiles.

## Presse Etrangère

## La coopération anglo-française

## Du Times :

Depuis l'armistice, la préparation des traités de paix a subi des retards sans fin. Mais le plus funeste est celui subi par le règlement de la question turque.

Les alliés attendent que l'Amérique décide si elle doit ou non accepter un mandat sur l'Arménie.

Il n'est guère probable que l'Amérique accepte un mandat sur une partie quelconque de l'Asie-Mineure. Par conséquent, la France et l'Angleterre doivent s'accorder sans plus de délai et régler tous leurs différends relatifs à la Syrie. Aussitôt une entente intervenue les deux Etats alliés doivent communiquer leurs conditions de paix à la Turquie et obliger celle-ci à les accepter.

## Pour les victimes des pogroms

Fidèle au programme qu'il s'est tracé, le Comité de secours aux Juifs de Russie, s'est fait un devoir de protester auprès des Hauts-Commissaires de l'Entente contre les atrocités commises envers nos frères et a sollicité leur bienveillante intervention auprès de leurs gouvernements respectifs.

S'adressant également aux principales organisations mondiales juives, il a fait en faveur de nos coreligionnaires en détresse, un appel des plus chaleureux.

Il lui reste à accomplir un dernier devoir : celui de faire participer les Juifs d'Orient à l'œuvre d'assistance en faveur de nos frères persécutés.

La communauté juive de Constantinople qui, dans la journée mémorable du 13 Novembre, a su manifester sa profonde douleur d'une façon si solennelle, saura, nous n'en doutons point, participer avec le même enthousiasme à cette grande œuvre de secours. Au témoignage éclatant de la solidarité juive par le cœur, doit succéder l'élan unanime de nos coreligionnaires par des actes de charité.

N'oublions pas que des milliers d'existences

humaines, des vieillards, des femmes et des enfants, des veuves et des orphelins, sont plongés dans une misère indescriptible, qu'ils ont fait, qu'ils ont froid et que leurs souffrances sont atroces.

Déjà de toutes parts on s'intéresse au sort de ces infortunés et on se déclare prêt à leur venir en aide.

Aussi le Comité de secours a-t-il eu la bonne fortune de trouver au sein de la communauté des personnes de bonne volonté qui ont assumé la noble tâche d'aller frapper à la porte de tous nos coreligionnaires pour faire appel à leurs sentiments d'humanité.

Le Comité est convaincu qu'un accueil favorable sera réservé à ces courageux philanthropes qui se dévouent pour cette cause sainte et sacrée et que les dons généreux afflueront de toutes parts. « Le Comité ».



## Longines

7 GRANDS PRIX  
LA MEILLEURE MONTRE DU MONDE  
Garantie 15 ans  
En vente à Stamboul chez :  
NACIB K. DJEZVEDJIAN et FILS (Grand-Bazar)  
DJERAHIDIS & CAMBOUROGLOU  
42, Sultan-Hamam.  
HANESSIAN FRÈRES, (60 Emin-Eunu).  
AZIZIAN FRÈRES, (337 Grand Rue de Péra)



## J. Arvanitiçi fils

Le bateau Anna sous pavillon italien capitaine Jean Veroyanni partira Mercredi 15/26 Novembre à 4 heures du soir de Sirkedji pour Batoum touchant à Samson et Trébizonde.  
Pour marchandises, groupes et passagers, s'adresser à l'Agence sise à Galata derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Péra No 1766.



## DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux

# VOSPOROS

Vous trouverez :  
Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les Boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

### VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 ocques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction : Fermedjiler, Galata, 86-90.

Capital Litq. 100,000

TELEPHONE Péra 1105

Agence télégraphique : Fabrique Bosphoros, Constantinople.

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

### AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voïvoda

Téléphone Péra 1926/27

### SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Rue Médandjik en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

**AGENCES :** EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Palras, Le Pirée, Rethymno, Salonique, Samos (Nathy et Carlovass) Syra, Tripolitsa, Volo.  
EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéant ces fonds, accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

### OCCASION UNIQUE!!

## CASSEROLES EN ÉMAIL

Vente en Gros et en Détail

ACCOUREZ AVANT L'ÉPUISEMENT DU STOCK!!

Stamboul, Emin Bey Han No 16

Ruelle montante à côté du Crédit Lyonnais, STAMBOUL

### G. Beïcos et Cie

Stamboul Mahmoud Pacha, Kourkdji Han No 9. Grands arrivages de fourrures de provenance russe. Dernières modes de Paris à des prix défiant toute concurrence. Profitez de l'occasion.

Pour soulager et guérir vos varices pour avoir une démarche assurée portez les

### BAS ÉLASTIQUES de J-ROUSSEL

brevetés et perfectionnés  
Demandez sa brochure illustrée :  
PÉRA, Place du Tunnel, No 10

### Anthracite

De qualité supérieure est en vente en gros et en détail chez Mess. J. Papadopoulos et Cie Grand Rue de Cabatache, No 117. Téléphone Péra 197.

### Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

## PRODUITS DE LA VIGNE

Fabrique spéciale de boissons spiritueuses exclusivement faites de raisin et d'anis doux

### LA STAPHYLINÉ

N. Bethava, Zambicon et Cie No 36. Galata, à côté de l'école grecque de Galata.

Il est porté à la connaissance de l'honorable public que l'établissement ci-dessus, fondé pendant la guerre pour la production par privilège spécial de la Staphyliné produit exclusif de raisins frais et secs, préparera désormais des boissons spiritueuses et en particulier les différentes variétés de raki.

Ces boissons Staphyliné, les seules pures et hygiéniques ne manquent pas d'influencer le marché en délivrant la Société du fieu des boissons alcooliques faites d'essence d'anéto.

Cette fabrique renommée présentera prochainement un nouveau produit la Staphyliné qui couronnera dignement la série. C'est une liqueur apéritive, chef-d'œuvre de cette industrie spéciale, un véritable Nectar.

La Staphyliné est pour l'Orient en général une boisson sensationnelle comme qualité et comme goût.

Elle sera débitée en flacons de toutes dimensions, cachetés, et en vrac seulement dans des établissements jouissant de notre confiance et de celle du public.

### Farine lactée anglaise

GLAXO

La plus scientifique et la plus économique nourriture pour les enfants et invalides. Méfiez-vous des produits similaires qui n'ont aucune valeur nutritive. GLAXO est unique dans ses résultats : Prévent la cachexie des enfants en formant les os et fournit les éléments nécessaires à une santé parfaite.

Préparée conformément aux prescriptions des lois sévères anglaises qui régissent la fabrication des produits diététiques, la farine lactée GLAXO présente toutes les garanties requises par les mères qui s'intéressent à la santé de leurs enfants.

#### En vente chez

The Droguerie Centrale d'Orient Ltd, Sirkédji; The Droguerie Centrale d'Orient Ltd, Bagtché-Capou; The Droguerie Centrale d'Orient Ltd, Grande rue de Péra.

## ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas !  
LE PAPIER A CIGARETTES

## "PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul. Findjandjilar, Lébédjidi han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

### LE PEHLIVAN

### ATA RÉFIK

Stamboul, Sultan-Hamam No 46 à côté de Madjid Mehmed Karakache

Toutes sortes de costumes, paletots pour hommes, enfants, manufactures, bonneterie, draperie.

Vente en gros et en détail à des prix avantageux.

### COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA 8 1908

DE GÖPENGHAGUE (Danemark)

Capital : COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie :

KARL HORNFIELD & Co

Tchinguiréçlu Han. -- Téléphone

Stamboul 576.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

## Les progrès vinicoles et les Etablissements Sagredo

Les Etablissements SAGREDO bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument pures, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les établissements Sagredo se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en notre ville.

Notre magasin de vente à Péra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

### Paletots d'hiver

Ratine de toute beauté

Pantalons fantaisie

Cheviotte noire

### NOUVEAUTÉS RICHES

Serges bleues, grand choix Harris Tweed Home Spun

pour Dames et Messieurs, le tout arrivé cette semaine de HUDDERSFIELD, Angleterre

Bas de soie à des prix très avantageux,

Boutons tout cuir, haute fantaisie

PULLER & Co. Galata, Fermedjiler 42

COIN GENIO

## ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à la

### Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zade Han, Avenue de la

Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

### IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOUFI

### TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AVANOGLOU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désireraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niaz Nicoche Aianoglou, Konia.  
Télég. Kiazim Konia.

## Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

**On demande** un ou plusieurs gisements de magnésium en Turquie ou Grèce.

On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

### Cours et Leçons

**On demande** un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

**On demande** pour Péra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

**On achète** métaux précieux au poids Faire offres à Métal au Bosphore.

**A louer** à partir du 1/14 janvier 1920, grand magasin, sis à Péra, G.-Rue No. 509 occupé actuellement par la maison Tiring.

S'adresser à M. G. Constantinides, Péra, rue Sakiz-Agatch, Appartements Devaux No. 15, 3me, tous les jours de 1 1/2 à 2 1/2 h. p. m.

### Grande maison à louer

A louer grande maison en pierre, dans le meilleur emplacement d'Ayaz-Pacha, avec belle vue sur la Corne d'Or, la Marmara et le Bosphore, contenant 17 chambres, 3 grands salons, bain, fourneau, cuisine, buanderie, citerne et autres confort. Electricité à côté un grand terrain de 2000 pces. Pour tous renseignements s'adresser à la Direction du journal Akeham à Mr N., Avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

### Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Ptrs 80.—
Annonces 2me page	50.—
3me	35.—
4me	25.—
Offres et demandes (4 lignes)	50.—
Pour la publicité financière on traite à forfait.	

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

VII

Le passé glorieux et familial d'Ashley Bell.

(suite)

Ce rivage où les vagues avaient roulé Ashley Bell, vieillard nouveau-né, cette grande île appelée maintenant Long-Island (mais Bell préférait le nom indien : Paumanock), échouée comme un poisson gigantesque vis-à-vis de New-York et de Brooklyn, la côte sauvage, battue des flots, les collines au loin légèrement tracées, riches de moissons et de forêts, tout cela Philippe, qui ne l'avait jamais vu, le voyait, à la lettre : c'était l'image la plus familière de son imagination. Et de même il imaginait les autres paysages, les plages, les baies, les retraites dans les rochers, où s'était passée l'enfance, la jeunesse de Bell, rien qu'en promenades avec des « camarades », courses à pied, chasses, baignades si fréquentes qu'il semblait en vérité que cet homme fût amphibie. Et Philippe voyait encore ce Brooklyn, ce New-York,

dont il n'avait eu jusqu'alors aucune idée, les avenues larges, les rues étroites et profondes, cette foule à qui n'est comparable aucune foule en aucune ville du monde la foule mêlée des omnibus et des cabs, le pont roulant. Philippe avait de toutes ces choses comme une fausse réminiscence, et se demandait parfois sérieusement s'il n'avait point vécu en Amérique une vie antérieure.

Mais il ne laissait pas aussi de comprendre par l'effet de quel sortilège ces représentations d'objets qu'il n'avait point directement sentis se pouvaient former en lui si nettes, et selon l'apparence si vraies. C'est que ni dans les *Voix de la Mer*, de *la Ville et de la Forêt*, ni dans toute la correspondance d'Ashley Bell, ni dans tous ses carnets de notes, il n'y avait un seul mot de description; point de ces indications trop précises qui, au lieu d'aider l'esprit à imaginer, le déroutent de même que les dessins dans les livres illustrés. Les décors où Ashley Bell avait vécu, étaient pour ainsi dire si incorporés à lui que, rien qu'en se montrant lui-même, il les faisait voir. Ses moindres écrits, ses moindres paroles, qui étaient une perpétuelle confession, confessaient en même temps que lui la nature tout entière, dont sa personne était inséparable.

On ne pouvait point l'isoler des objets inanimés et visibles qui achevaient pour ainsi dire sa physiologie, et auxquels il communiquait son âme ainsi que son magnétisme mystérieux.

Comme une tradition populaire veut que les victimes de meurtre gardent peinte au fond de leurs yeux morts l'image de celui qui les a tués, Ashley Bell gardait peinte au fond de ses yeux vivants l'ima-

ge des lieux qui l'avaient vu naître et fleurir. Il avait emporté en exil l'atmosphère de son pays. Il demeurait environné des vents de mer, du parfum salé des vagues; et même dans cette maison commode, paisible, si anglaise, parmi cette campagne admirable mais si différente, d'Oxford, ceux qui séjournaient auprès de lui se sentaient comme lui exilés d'une patrie qu'ils ne connaissaient point; ils en avaient le souvenir et la nostalgie; ils croyaient entendre mugir sur le sable le grand Océan qui relie l'Europe au nouveau monde, et l'autre Océan plus lointain qui baigne les plages de Californie.

Ashley Bell, ainsi que les choses, évoquait aussi les personnes qui avaient participé à sa vie dont le souvenir inoubliable ne laissait plus jamais seul. Cette troupe de camarades anciens se pressait à l'entour de lui. Philippe les connaissait aussi positivement que s'il les avait vus de ses propres yeux.

Il les connaissait physiquement, à tel point qu'il n'aurait pu les rencontrer dans la rue sans leur adresser un signe d'intelligence et un salut amical. Il connaissait tous secrets de leur âme, car Bell était un devineur de pensée, qui communiquait cette faculté à ses lecteurs. Parmi ces compagnons de Bell, ou ces compagnes, il en était d'assez étranges, surtout pour prendre rang dans la famille d'un dieu : ainsi une grand tante, qui ne jurait certes, pas comme les matelots attendu quelle était quakeresse mais qui chiquait avec eux, parlait leur langage et faisait de ses mains toutes les œuvres d'homme. Il était entre parenthèse, divertissant d'entendre la belle, froide et distinguée Florence Bell parler avec respect de cette virago mal embouchée. Ce petit détail amusant ne pouvait échapper

à la critique avisée de Philippe Lefebvre. La mère du poète l'intéressa davantage, et même lui inspira une affection quasi filiale. Il ne vit d'elle aucun portrait, mais il en eût désiré un ressemblant. C'était une femme puissante et calme qui rayonnait de bonté, douce et forte, modèle des épouses et des mères fécondes, admirable ménagère et fermière, d'une telle ampleur de sens commun qu'elle égalait la plus haute raison.

Philippe lut maintes lettres, d'une beauté véritablement souveraine, qu'elle n'avait pas écrites de sa main, mais dictées, car cette femme éminente ne savait pas écrire.

Certains hommes illustres avaient tout de suite compris et admiré Ashley Bell, en dépit des incompatibilités du génie ou de l'humeur, et s'étaient institués ses défenseurs contre le prolane vulgaire. C'était, en Amérique, Emerson et Thoreau, en Angleterre, Tennyson. Les occasions n'auraient sans doute pas manqué à Philippe de les connaître par ailleurs mais non point de les pénétrer ainsi; car ils devinrent soudainement, grâce à l'intermédiaire de Bell, ses amis intimes, malgré leur âge vénérable et leur gloire. Mais il va de soi que Philippe leur préférait les préférés d'Ashley Bell, collègues de bureau, compagnons de courses, ramasseurs à la fortune du trottoir, cochers d'omnibus, pilotes de bacs, péagers de ponts, enfin tous les semblables de ce Charlie Cox tenancier du Pearson's Pleasure : gens si ordinaires et si humbles qu'il semblerait que tous dussent avoir une même figure, comme les peuples inférieurs ou les animaux d'une même espèce; mais, dans les carnets et dans la correspondance de Bell, ils apparaissaient au contraire avec des traits personnels si accusés, que

Philippe Lefebvre appelait « chacun par son nom, et en articulant les noms voyait les visages divers.

La qualité sociale de ces amis préférés de Bell ne scandalisait plus Philippe Lefebvre. Il les trouvait même, beaucoup plus qu'un Emerson ou qu'un Thoreau, accommodés au génie du démocrate, maintenant qu'il commençait de connaître bien cette vie d'ouvrier, plate, banale, si l'on s'en tenait à la lettre, et, si l'on en pénétrait le sens profond, la plus riche existence d'homme qui peut-être eût jamais été vécue. Il tirait vanité d'avoir su comprendre, ou dépasser, l'autonomie des apparences, médiocres et de la réalité splendide d'Ashley Bell; mais il était mortifié de ne pouvoir pas s'expliquer si aisément certaines anomalies de sa propre conduite à l'égard du poète américain. D'abord, il eût souhaité un maître, à vingt ans, un directeur de conscience, et même qu'il le fût venu chercher à Oxford, à la rigueur tout cela se justifiait; mais qu'il eût choisi, à Oxford, un étranger et de surcroît un homme qui n'avait avec lui que des dissidences qui, l'ayant fait, il eût la certitude instinctive d'avoir rencontré le maître, le directeur qu'il cherchait, et d'être déjà transformé par son influence, il faut avouer que, pour un amateur superstitieux de logique, ces inconspicues avaient on ne sait quoi de choquant. Philippe ne laissa point cependant de les justifier aussi, par ces raisons ingénieuses qu'en torturant un peu les textes on finit toujours par déduire, quand on a l'esprit de finesse.

(à suivre).